

Madame Randa Berry, représentant le Président du Parlement,
Madame Lama Salam, représentant le Premier Ministre,
S. E. Monsieur l'ancien Président de la République, Mesdames les
ex Premières Dames,
S. E. L'Evêque Boulos Matar, représentant sa Béatitudo le Patriarche,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nous célébrons aujourd'hui pour la dixième année consécutive, la
remise du Prix du Président Elias Hraoui.

Néanmoins, ce Prix décerné cette année au Révérend Père Salim
Daccache, Recteur de l'USJ, acquiert des dimensions encore plus
profondes, d'autant plus qu'il s'adresse à travers lui à la nouvelle
génération libanaise et son éducation, sa mémoire nationale et son
engagement vis-à-vis de la Charte libanaise et des valeurs
constituantes du Liban, le Liban-message.

Le Liban est le fruit d'efforts bénis, déployés par de grands pionniers
libanais ; des efforts qui furent répandus par de grandes institutions,
parmi lesquelles figure la prestigieuse Université Saint-Joseph dont le
Père Daccache est le recteur, et de laquelle le célèbre journaliste
Georges Naccache disait, il y a 66 ans dans le journal L'Orient
(30/04/1950): « il nous serait à peu près impossible d'imaginer quelle
aurait pu être l'autre figure de notre destin. (...) sans cette maison d'où
est sortie notre renaissance intellectuelle et nationale. »

Chers amis:

Le Révérend Père, Professeur Salim Daccache est un fervent héritier de
générations d'éducateurs pionniers, qui ont consacré leur vie et leurs
institutions pendant des siècles, afin de « construire l'homme », la base
essentielle de toute construction, au Liban ainsi que dans toute la
région arabe.

Et, alors que nous commémorons en ce jour le dixième anniversaire de
la disparition du Président Elias Hraoui et la remise de son Prix annuel,
nous ressentons plus que jamais le besoin de retrouver les valeurs de la
République et d'honorer ceux qui les ont adoptées et défendues, en
paroles et en actes ; ceux surtout qui les ont inculquées aux nouvelles
générations.

Le Président de la République, Elias Hraoui a pu mettre fin aux guerres
multiples qui ont ensanglanté le Liban et porté atteinte à la Charte
Libanaise ; il a œuvré de toutes ses forces pour l'établissement du
Pacte National, et la réédification des institutions de l'Etat en vue
d'accéder à une Charte libanaise plus authentique, plus moderne et
surtout profondément enracinée.

Son Prix annuel est conçu à son image. Il porte dans sa dixième édition
un regard avant-gardiste et visionnaire, basé sur trois constantes
fondamentales pour notre avenir: construire la culture de pacte,
soutenir l'éducation et promouvoir la modernisation du système
libanais.

Quel est le rôle de l'université ?

Quelles sont les valeurs fondamentales du Liban ?

Quel est le rôle de l'éducation dans la renaissance, et où est le salut du Liban, la patrie difficile mais non impossible ?

Toutes ces préoccupations sont présentes, non seulement dans la conscience et la pensée du Père Salim Daccache, mais aussi dans sa vision de l'avenir, ses projets, ses écrits et son action pédagogique et universitaire.

Depuis son accession à la présidence de l'Université Saint-Joseph, en août 2012, et la célébration du 140^{ème} anniversaire de la fondation de l'université, le Père Daccache ne cesse de mettre l'accent sur le principe suivant : "Ensemble, nous construisons l'avenir" ; principe qu'il tente d'ailleurs de concrétiser, tout aussi bien dans les couloirs de l'université, que dans l'ensemble du Liban.

Pour lui, il n'y a aucun avenir pour nous dans l'unilatéralisme et l'isolationnisme, le blocage et le vide constitutionnel. Notre avenir est dans notre solidarité, dans les leçons tirées des échecs du passé en vue d'éviter les pièges du présent, et dans nos réalisations communes.

C'est pourquoi, le Professeur Daccache concentre ses efforts pour la préservation du patrimoine libanais des relations islamo-chrétiennes, afin d'affirmer les constantes de ce patrimoine et de souligner son importance dans le monde d'aujourd'hui, à travers l'éducation universitaire, la communication et l'interaction.

Les étudiants de nos jours, dit le Père Daccache, « entrent à l'université dans une période d'angoisse et de larmes, de guerres et de conflits, et c'est à eux de prouver que la société pluraliste libanaise peut vivre en harmonie tout en offrant une chance à la tolérance et au respect mutuel. »

Ces paroles sont éloquentes et vraies. En fait, l'université n'est pas isolée de la société, et les connaissances acquises ne sont pas uniquement partagées dans les couloirs du bâtiment entre des intellectuels, isolés de la communauté.

Et c'est avec cet esprit de grande envergure et cette haute citoyenneté que le Professeur Salim Daccache porte les aspirations de la nouvelle génération, et de son avenir prometteur, l'avenir d'un Liban rayonnant, la préservation des valeurs fondamentales de notre pays et de son message de vivre ensemble, d'une patrie pour tous les citoyens, modèle à suivre au niveau de la cohabitation interreligieuse. C'est d'ailleurs ce que le Père Daccache développe dans l'un de ses écrits intitulé : « Pluralisme, citoyenneté et vivre ensemble au Liban : le salut vient-il de l'école », où il dit : « Le Liban porte un message historique, nous devons tous y être fidèles ».

Révérend Père Daccache,

Au nom de cette loyauté que vous portez dans votre cœur et votre conscience, et qui se traduit dans votre action éducative et nationale, nous vous présentons en toute loyauté aussi, le Prix du président Elias Hraoui, non seulement pour honorer votre personne, mais aussi en signe de reconnaissance des hautes valeurs que vous incarnez et diffusez, les valeurs qui sont à l'origine même de la philosophie de ce Prix.

Avant de terminer, je voudrais vous remercier tous de nous avoir honorés de votre présence ici avec nous.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet évènement. Je n'oublierai certes pas la presse et les médias qui ont couvert cette soirée, notamment la LBCI qui a retransmis l'évènement en direct sur son écran.

Enfin, je prie le Père Recteur de me rejoindre pour recevoir le Prix du Président Elias Hraoui 2016.